

R-6118

ALYTES

Bulletin trimestriel
Mars 1984

Volume 3
Fascicule 1

Alytes, 1984, 3 (1): 1-10.

1

BILAN DE L'ENQUETE DE REPARTITION DES AMPHIBIENS EN FRANCE POUR L'ANNEE 1983 ET ORIENTATIONS PROPOSEES POUR 1984

Michel BREUIL* & Madeleine PAILLETTE*

*Laboratoire des Reptiles et Amphibiens,
Muséum national d'Histoire naturelle,
25 rue Cuvier, 75005 Paris, France

*Laboratoire d'Ecologie générale,
Muséum national d'Histoire naturelle,
4 avenue du Petit Château,
91800 Brunoy, France

ABSTRACT. - *The study of Amphibians distribution in France since 1982 relies on 100 investigators who sent 2182 data (species-geographical points) covering 79 departments. Data have now been received for every known species supposed to live in France, including Salamandra atra and the Blausius newt (T. cristatus x T. marmoratus). This year we ask the observers to look for the geographical range boundaries of Rana temporaria, Hyla arborea, H. meridionalis and Triturus alpestris and to seek for located and discreet species such as Pelobates fuscus and P. cultripipes. We call also for a collection of Anuran vocal sounds and we insist on the problems raised by "absent" species.*



Bibliothèque Centrale Muséum



3 3001 00110031 1

Source: MNHN, Paris

L'Enquête de répartition des Amphibiens en France S.B.F.-Muséum continue à se développer. Outre l'augmentation attendue du nombre de fiches-enquête, on note que les régions prospectées sont plus nombreuses, de même que les observateurs. Deux articles annonçant l'organisation de l'enquête, publiés l'an dernier dans des revues d'histoire naturelle (BREUIL, 1983a-b), ont amené de nouveaux participants. Actuellement, l'enquête repose sur un réseau de 100 observateurs (voir Annexe) ayant fourni un total de 2182 fiches réparties sur 79 départements.

Le Collège scientifique a mis au point un système de numérotage et d'enregistrement des fiches-enquête qui permet de citer précisément chacune d'entre elles. Le numéro correspond à l'ordre d'arrivée de la fiche, depuis le début de l'enquête. A lui seul il désigne celle-ci sans équivoque. Il est précédé d'indications sur l'espèce et le département qui facilitent les divers classements. L'espèce est indiquée par les trois premières lettres de son nom latin (p. ex.: DAL = *Rana dalmatina*, ALP = *Triturus alpestris*). Suit le code du département où a eu lieu l'observation. Ainsi, une fiche, correspondant à une Grenouille rousse (*R. temporaria*) observée dans les Hautes-Alpes (05), arrivée en 2167^{ème} position, portera le numéro TEM 05.2167. De cette manière, les auteurs de synthèses régionales ou par espèce, pourront citer les informations sur lesquelles reposent leurs commentaires en faisant référence aux auteurs des données et à ces numéros dûment enregistrés, analogues à ceux d'"animaux en collection" dans les Muséums et porteurs de plus d'une information chorologique. Les fiches-enquête reçues pendant l'année légale 1983 vont du numéro 975 au numéro 2182.

BILAN PROPREMENT DIT

1. ESPECES (Tableau I)

Toutes les espèces présentes sur le territoire ont été maintenant trouvées. Les prospections de l'année passée ont amené la redécouverte de *Salamandra atra*. On notera aussi le signalement en Mayenne de sept localités abritant le Triton de Blasius, hybride de *T. cristatus* et *T. marmoratus*.

Les tendances de l'année 1982 se sont confirmées en 1983: les espèces les plus communes, c'est-à-dire les plus largement distribuées et dont les populations sont généralement importantes, sont les plus recensées. Pour les espèces faciles à identifier, le Crapaud commun (*Bufo bufo*) vient en tête.

Tableau I. - Répartition par espèces des fiches-enquête reçues. Données cumulées 1982-1983.

Famille	Espèce	Nombre de fiches
Salamandridés	<i>Salamandra atra</i>	1
	<i>Salamandra salamandra</i>	232
	<i>Euproctus asper</i>	5
	<i>Euproctus montanus</i>	20
	<i>Triturus cristatus</i>	54
	Triton de Blasius	7
	<i>Triturus marmoratus</i>	56
	<i>Triturus alpestris</i>	87
	<i>Triturus helveticus</i>	205
	<i>Triturus vulgaris</i>	51
Pléthodontidés	<i>Hydromantes italicus</i>	3
Discoglossidés	<i>Alytes obstetricans</i>	115
	<i>Bombina variegata</i>	26
	<i>Discoglossus pictus</i>	8
	<i>Discoglossus sardus</i>	39
Pélobatidés	<i>Pelobates cultripes</i>	6
	<i>Pelobates fuscus</i>	3
Pélodytidés	<i>Pelodytes punctatus</i>	88
Bufonidés	<i>Bufo bufo</i>	309
	<i>Bufo calamita</i>	124
	<i>Bufo viridis</i>	18
Hylidés	<i>Hyla arborea</i>	136
	<i>Hyla meridionalis</i>	66
Ranidés	<i>Rana arvalis</i>	8
	<i>Rana dalmatina</i>	121
	<i>Rana temporaria</i>	158
	<i>Rana "esculenta"</i>	231
	<i>Rana lessonae</i>	
	<i>Rana perezi</i>	7
<i>Rana ridibunda</i>	3	

te (309 observations), suivi par la Salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*) (232 observations) et le Triton palmé (*Triturus helveticus*) (205 observations). Les Grenouilles brunes (*Rana dalmatina*, *R. temporaria*, *R. arvalis*), parfois difficiles à déterminer (DUBOIS, 1982 b, 1983), sont assez bien représentées (279 observations), de même que les Grenouilles vertes (*R. "esculenta"*, *R. lessonae*, *R. ridibunda*, *R. perezi*) où de nombreux problèmes se posent (DUBOIS, 1982 a) (240 observations). Dans le genre *Triturus*, à l'exception de *T. helveticus*, les autres espèces sont assez peu signalées (Tableau I). La quasi-totalité des observations de *Bufo viridis* proviennent de Corse.

Le nombre de fiches reçues en 1983 pour *Bombina variegata* (16) va malheureusement dans le sens de l'interprétation présentée l'année dernière (BREUIL & PAILLETTE, 1982), c'est-à-dire vers une régression généralisée de cette espèce en France (voir également BREUIL & JULLIEN, 1984). Cette régression semble due non seulement à la disparition des petites collections d'eau que le crapaud sonneur affectionne (ornières, flaques, fossés) mais aussi à la pollution de celles qui restent (voir notamment COOKE & FERGUSON, 1976).

Les espèces les moins bien représentées dans nos fiches sont celles ayant une distribution limitée, comme par exemple *Salamandra atra*, *Hydromantes italicus*, *Discoglossus pictus*, *Euproctus asper*. Les endémiques corso-sardes (*Euproctus montanus*, *Discoglossus sardus*, *Hyla arborea sarda*, *Salamandra salamandra corsica*) sont actuellement bien représentés et témoignent de la qualité de la prospection organisée par M. DELAUGERRE et M. CHEYLAN (voir DELAUGERRE & CHEYLAN, 1983). Les deux espèces de Pélobates sont actuellement fort peu représentées dans nos fiches; nous y reviendrons.

2. DEPARTEMENTS (fig. 1)

La carte présente la répartition des observations reçues. Par rapport à l'année précédente (BREUIL & PAILLETTE, 1983), le nombre des départements couverts a augmenté: il est aujourd'hui de 79. Malheureusement, 16 départements sont encore dépourvus d'observations; 42 n'en ont que de 1 à 10, 26 entre 11 et 50, 11 plus de 50.

La bonne prospection de certains départements dépend de diverses stratégies. Quelques-uns sont animés par des groupes locaux, organisés le plus souvent autour des correspondants régionaux de l'enquête S.B.F.-Muséum.

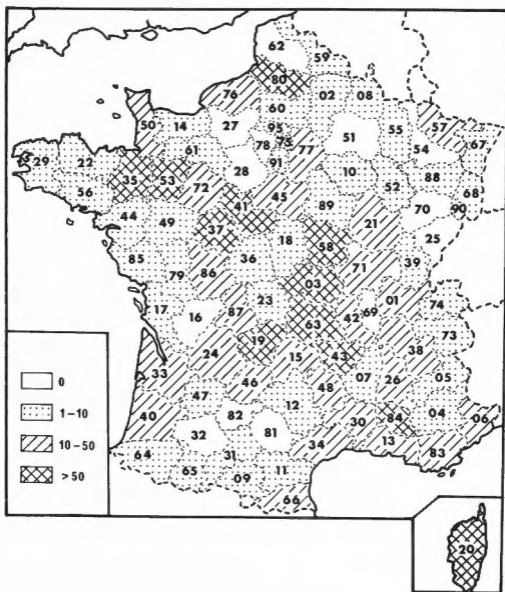


Fig. 1. - Répartition par départements des observations reçues en 1982 et 1983. Par commodité, les départements de la région parisienne d'une part et ceux de Corse-du-Sud et de Haute-Corse d'autre part ont été regroupés sur la carte.

On peut citer Mayenne-Nature-Environnement (T. DAUM et D. LANDEMAINE), le Groupe Ornithologique de Touraine (L. HAUCHECORNE), le Centre de Recherches Ornithologiques de Provence (G. OLIOSO) et les responsables de l'enquête corso-sarde (M. DELAUGERRE et M. CHEYLAN). D'autres naturalistes travaillent en groupes informels comme D. BRUGIERE (Allier, Haute-Loire, Puy-de-Dôme), H. WILLEM (Nièvre), P. BOUDAREL (Loire). Le nombre important de données pour la Somme provient de la réunion de plusieurs naturalistes indépendants. Les zones les moins bien prospectées sont les Pyrénées, la façade atlantique, les Alpes, le nord-est et l'est de la France.

POINTS A DEVELOPPER: CONSEILS ET DIRECTIVES

L'analyse du bilan montre qu'il faut continuer les efforts dans deux directions: prospection du territoire et recherche d'espèces. Notre carte montre bien les zones encore peu ou pas explorées. Il serait souhaitable que les observateurs portent leur attention sur ces régions. En effet, pour plusieurs espèces, elles constituent des zones importantes où l'on peut s'attendre à trouver des limites d'aires de répartition, des zones de contact ou au contraire des discontinuités. Nous allons analyser ci-dessous plusieurs exemples qui montreront les difficultés à réaliser les cartes de répartition pour certaines espèces.

Nous connaissons les problèmes de détermination des Grenouilles rousses (DUBOIS, 1982 b, 1983). Cent-cinquante-huit observations nous sont parvenues sous l'appellation *Rana temporaria*. Il y a lieu de rechercher la limite nord des formes de *R. temporaria* dans les Pyrénées (forme d'altitude et Grenouille de Gasser) et leur limite sud dans l'aire de répartition principale, dans le Massif Central et les Alpes.

Nous avons reçu pour les Rainettes 212 fiches (136 pour *Hyla arborea*, 66 pour *H. meridionalis*). Cependant la quasi-totalité d'entre elles concernent des observations situées au centre des aires de répartition. Les données manquent en Lozère où il existe peut-être une zone de contact entre les deux espèces. Des localités où les deux espèces vivent en sympatrie sont à rechercher dans les Deux-Sèvres, la Charente, la Charente-Maritime, la Gironde et les Landes. L'absence ou le peu d'informations disponibles dans le Lot-et-Garonne, le Gers, le Tarn et le Tarn-et-Garonne font que pour l'instant il est impossible d'établir dans ce secteur la limite nord de *H. meri-*

dionalis et la limite sud de *H. arborea*. Il serait souhaitable dans le cas des Rainettes de prospecter les localités à des moments différents de l'année. En effet, en Gironde où elles sont sympatriques, *H. arborea* se reproduit généralement plus tôt (mars-avril) que *H. meridionalis* (avril-juin). Rappelons l'importance de la recherche par les chants (voir ci-après).

Les massifs montagneux forment des obstacles pour de nombreuses espèces alors que d'autres en font leur lieu de prédilection. Il serait nécessaire de prospecter ces zones afin de préciser les limites altitudinales de répartition. Le Triton palmé se rencontre jusqu'à plus de 2000 m dans les Pyrénées. On l'observe dans les mares, les berges des lacs et les eaux calmes, alors que l'Euprocte préfère les eaux courantes et la Salamandre (larves) les eaux à faible courant. Dans les Alpes, *Triturus helveticus* ne monterait que jusqu'à 1000 m (THORN, 1969). A des altitudes supérieures (1500 m) on ne rencontre que *T. alpestris* (BREUIL et al., 1984). Il serait également utile de prospecter les départements des Alpes-Maritimes et des Alpes-de-Haute-Provence afin d'essayer de retrouver des localités abritant *T. alpestris apuanus*. Actuellement cette sous-espèce n'est connue en France que de deux stations (KNOEPPFLER, 1967) dont une a vraisemblablement été détruite par des alevinages intempestifs (voir DUBOIS & BREUIL, 1983). En ce qui concerne le Triton de Blasius, il est à rechercher dans les départements de la Loire-Atlantique, de l'Indre, de la Creuse, du Maine-et-Loire et de l'Ille-et-Vilaine. L'utilisation de méthodes de recherche appropriées à chaque espèce permet de mieux les découvrir. Pour trouver des Tritons dans les points d'eau encombrés de végétation, il y a lieu de draguer systématiquement la plus grande superficie possible avec un filet de type haveneau. C'est en procédant ainsi qu'on a le plus de chance de les découvrir.

Les deux espèces de Pélobates, de moeurs nocturnes et fort discrètes, sont à rechercher principalement dans les zones à terrains meubles dans lesquels elles aiment à s'enfouir. Leurs têtards de grande taille devraient cependant permettre de les localiser, bien que des confusions avec des têtards ayant hiberné de *Rana gr. esculenta* soient toujours possibles (voir p. ex. MORERE, 1983). Pour *Pelobates cultripipes*, des prospections dans le Gers, la Haute-Garonne et dans l'est du département des Landes devraient permettre d'établir si les aires méditerranéenne et atlantique sont en discontinuité comme le suppose PARENT (1981). De même, le manque de données sur le Maine-et-Loire, la Vendée, les Deux-Sèvres, n'autorise pas le tracé de la limite occidentale de *P. fuscus*. On ne sait donc pas s'il existe une zone de

chevauchement entre les aires de répartition de ces deux espèces.

Dans le fascicule d'*Alytes* de juin dernier (PAILLETTE & BREUIL, 1983), nous avons montré l'intérêt de la prospection des Amphibiens par l'écoute et l'enregistrement des sons; voir aussi la technique utilisée par AMIET (1983). Ces enregistrements permettent l'analyse par des instruments de laboratoire (en particulier le Sonographe) qui peuvent mettre en évidence des différences locales (dialectes) mais aussi apportent la preuve d'une détermination douteuse. N'hésitez pas à nous envoyer vos bandes et cassettes et à nous poser des questions sur ces méthodes.

LE PROBLEME DES ESPECES ABSENTES

Les fiches-enquête nous indiquent bien la présence de telle ou telle espèce, mais l'absence d'information peut montrer ou bien que le territoire n'a pas du tout été exploré, ou pas exploré à la bonne saison, ou bien que l'espèce est effectivement absente. Aidez-vous de la liste des espèces répertoriées en France pour les rechercher dans votre région, et si vous avez cherché telle ou telle espèce sans succès, il est aussi important de nous le faire savoir. Ces résultats sont toujours délicats à interpréter, mais ce sont aussi des données extrêmement utiles.

CONCLUSION

Nous espérons être en mesure cette année de commencer à publier quelques cartes provisoires de répartition par espèces. Celle du Triton alpestre devrait être l'une des premières. Le Collège scientifique remercie les collaborateurs de l'Enquête de répartition et espère que chacun de vous apprécie comme lui la valeur de ces résultats. N'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions ou remarques.

REMERCIEMENTS

Nous remercions Mlle D. PAYEN pour la réalisation de la carte, et MM J.-J. MORERÉ et A. DUBOIS pour leurs remarques sur le manuscrit original.

ANNEXE: LISTE DES OBSERVATEURS

ALZIAR, G. (06); AUBANEL, A. (84); AUCLAIR, R. & S. (03); BAILLY, F. (94); BARSACQ, J. (40); BAYLE, P. (13); BIET, P. (80); BOGEY, D. (38); BOUDAREL, P. (42); SOULET, V. (80); BRABANT, H. (59); BREUIL, M. (75); BRUGIERE, D. (03); BRUNET-LECOMTE, P. (38); BRYGOO, E.R. (75); BUTLER, H. (64); CASTELLAR, P. (84); CHAIB, F. (59); CHAMPION, P. (10); CLAVIER, J.-L. (58); COATMEUR, J. (92); COMMECY, X. (80); CRAMAIL, R. (92); DAUM, T. (53); DEBOULONNE, A. (59); DECONCHAT, C. (36); DELAUGERRE, M. (75); DELCOURT, A. (13); DENTIN, A. (94); DUBOIS, A. (75); DUQUEF, M. (80); EVRARD, F. & P. (72); EWALD, F. & P. (06); FAUCHEUX, P. (92); FAVET, C. (84); FAVRE, J.-P. (15); FLOTTES, J. (87); FOURNIER, R. (13); GALLARDO, M. (84); GIRARDI, H. (84); GIRAULT, D. (58); GOUBAULT, M. (52); GRANGIER, C. (38); GRUDE, Y. (53); HAUCHECORNE, L. (37); HENRY, P. (84); HELESBEUX, Y. (53); JEANNIN, J.-F. (58); JOUBERT, V. (84); JULLIEN, F. (75); LALLEMANT, J.-J. (63); LE CORF, J. (22); LEJEUNE, G. (06); LERICOLAIS, M. (92); LIVORY, A. (50); MASSON, C. & D. (33); MORERE, J.-J. (75); MULLER, J. (84); MUSELET, D. (45); MOU, Y.-P. (75); NECTOUX, P. (71); NERI, F. (81); OLIOSO, G. (26); PAILLETTE, M. (91); PANIS, A. (83); PAYEN, D. (75); PERRIER, J.-M. (72); PERTHUIS, A. (41); PICARD, B. (05); PILON, D. (41); PINARDON, D. (77); QUESNE, D. (53); RAFFALDI, J. (06); RECORBET, B. (44); ROSE, M. (53); ROUPPERT, R. (57); SAGOT, F. (50); SALASSE, J.-P. (15); SCHOORL, J. (Pays-Bas); SEE, A. (93); SPAETH, A. (72); SUEUR, F. (80); THIERY, S. (60); THIREAU, M. (75); THUOT, M. (69); TRIPLET, P. (80); VACHARD, D. (78); VAILLANT, G. (72); VIDAL, C. (75); VIGIER, B. (43); VILLARET, J.-C. (38); VOISIN, J.-F. (75); VOLOT, R. (84); WIJNANDS, H. (Pays-Bas); WILLEM, H. (58); ZIANO, M.-T. (84).

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AMIET, J.-L., 1983. - Un essai de cartographie des Anoures du Cameroun. *Alytes*, 2: 124-146.
- BREUIL, M., 1983 a. - Enquête sur la répartition des Amphibiens en France. *Bull. Soc. versaillaise Sci. nat.*, 10: 60-62.
- 1983 b. - Enquête sur la répartition des Amphibiens en France. *Bull. Soc. linn. Bordeaux*, 11: 3-5.
- BREUIL, M., GUILLAUME, C.-P., THIREAU, M. & BAS LOPEZ, S., 1984. - Essai de

- caractérisation des populations de Tritons alpestres ibériques, *Triturus alpestris cyreni* Wolterstorff, 1932 (Caudata, Salamandridae). Données historiques, électrophorétiques et écologiques. *Bull. Soc. Linn. Lyon*, sous presse.
- BREUIL, M. & JULLIEN, F., 1984. - Sur la présence de *Bombina variegata* dans le département du Vaucluse. *Alytes*, 3: 37-38.
- BREUIL, M. & PAILLETTE, M., 1983. - Bilan de l'enquête de répartition des Amphibiens en France pour l'année 1982. *Alytes*, 2: 2-8.
- COOKE, A. S. & FERGUSON, P. F., 1976. - Changes in status of the frog (*Rana temporaria*) and the toad (*Bufo bufo*) on part of the East Anghan Fenland in Britain. *Biol. Conserv.*, 9: 191-198.
- DELAUGERRE, M. & CHEYLAN, M., 1983. - Enquête pour un Atlas de répartition des Amphibiens et Reptiles de Corse et de Sardaigne. *Alytes*, 2: 63-65.
- DUBOIS, A., 1982 a. - Notes sur les Grenouilles vertes (groupe de *Rana kl. esculenta* Linné, 1758). I. Introduction. *Alytes*, 1: 42-49.
- 1982 b. - Notes sur les Grenouilles brunes (groupe de *Rana temporaria* Linné, 1758). I. Introduction. *Alytes*, 1: 56-70.
- 1983. - Notes sur les Grenouilles brunes (groupe de *Rana temporaria* Linné, 1758). II. Les Grenouilles du Mont Canigou (Pyrénées Orientales). *Alytes*, 2: 19-26.
- DUBOIS, A. & BREUIL, M., 1983. - Découverte de *Triturus alpestris* (Laurenti, 1768) en Calabre (sud de l'Italie). *Alytes*, 2: 9-18.
- KNOEPFFLER, L.-P., 1967. - Contribution à l'étude des Amphibiens et des Reptiles de Provence. IV. Les Amphibiens Urodèles (2^e note). *Vie et Milieu*, (C), 18: 215-220.
- MORERE, J.-J., 1983. - Note à propos du Pélobate brun (*Pelobates fuscus*) dans l'Allier. *Alytes*, 2: 171.
- PAILLETTE, M. & BREUIL, M., 1983. - Appel aux preneurs de sons pour l'étude des chants d'Amphibiens. *Alytes*, 2: 66-67.
- PARENT, G. H., 1981. - Matériaux pour une herpétofaune de l'Europe occidentale. Contribution à la révision chorologique de l'herpétofaune de la France et du Benelux. *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 50: 86-111.
- THORN, R., 1969. - *Les Salamandres d'Europe, d'Asie et d'Afrique du Nord*. Paris, Lechevalier: 1-376, 11 cartes, 16 pl.